

# L'ENCYCLOPÉDIE CANADIENNE.

TOME I.

JUIN, 1842.

No. 4.

## ANTIQUITÉS AMÉRICAINES.

### LES MEXICAINS OU AZTEQUES.

La division de l'année plus exacte que celle des Grecs et des Romains ; une écriture idéographique ; le papier de pita, la manière de travailler des blocs immenses de pierres, les cartes géographiques de leur pays et de ceux que leurs ancêtres avaient parcourus ; leurs villes, leurs chemins, leurs digues, leurs canaux ; leurs immenses pyramides, très exactement orientées ; leurs institutions civiles, militaires et religieuses, tout donne à ces peuples le droit d'être considérés comme les plus policés que les Européens aient trouvés dans tout le Nouveau-Monde. Leurs monumens, après être restés presque dans l'oubli, depuis la conquête du Mexique jusqu'à la publication du mémorable voyage de M. le baron de HUMBOLDT, qui en a signalé l'importance, viennent d'attirer de nouveau l'attention des savans de l'Europe et de l'Amérique, et un illustre et savant amateur anglais, lord KINGSBOROUGH, a eu la noble idée de les décrire tous, dans un ouvrage dont la magnificence ne le cède qu'au beau travail de la commission d'Égypte.

Avant de parler de ces monumens, arrêtons nous un moment à considérer la splendeur et l'étendue de la ville ancienne, sur les ruines de laquelle s'est élevée la moderne capitale du Mexique. " Animés, dit M. de Humboldt, de ce même esprit de destruction que les Romains montrèrent à Syracuse, à Carthage et en Grèce, les conquérans espagnols ne crurent avoir achevé le siège de *Tenochtitlan* qu'après en avoir rasé les bâtimens.

Orné de nombreux *tléocallis* (ou temples), qui s'élevaient en forme de pyramides, entourré de chaussées ou digues, situé presque au milieu du lac de Tezcuco, sur des flots ornés de verdure, recevant dans ses rues, à chaque heure, des milliers de bateaux qui vivifiaient cette vaste nappe d'eau salée, l'ancien *Tenochtitlan* devait ressembler à quelques villes de Hollande, de la Chine, ou du delta inondé de la basse Égypte. Trois chaussées principales, de la largeur de deux lances, l'unissaient au continent. De beaux aqueducs amenaient l'eau douce à la ville : on reconnaît encore les restes de celui à double tuyau qui passait près de Cherubusco. Les rues principales étaient larges et alignées ; quelques unes, comme à Venise, étaient moitié à sec et moitié occupées par des canaux navigables garnis de ponts de bois très bien faits, et si larges que dix hommes à cheval y pouvaient passer à la fois. Les maisons,